

Fête de sainte Colette

(Luc 12, 32-34)

Sur la magnifique icône que Paolo Orlando a peinte pour le monastère des clarisses de Poligny dont la chapelle abrite la châsse de sainte Colette, nous voyons sainte Claire, en haut à droite, remettre à sainte Colette un rouleau, celui de la règle de vie des clarisses que Colette contribuera à refonder : sainte Colette est la sainte de la vie reçue et donnée. Transmettre, ce n'est pas fossiliser un contenu dans un contenant, c'est accueillir la vie et contribuer à ce qu'elle circule, en la faisant fructifier, sans main mise ni mépris. Dieu agit ainsi avec nous, nous rendant participant de l'acte créateur : il est la source, l'origine sans origine, qui ne cesse de se communiquer de mille et une manières, nous redisant sans cesse : « *sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* », c'est-à-dire la vie en abondance.

La vocation de sainte Colette, comme la nôtre, est ainsi. La vie de Dieu, Colette l'a accueillie d'abord de parents âgés puis comme recluse et auprès des communautés franciscaines, masculines et féminines. Fraternelle et missionnaire, Colette a été vecteur de la vie divine derrière les murs du monastère comme sur les routes du royaume, en artisan de paix. Elle a été - et demeure - puissante dans l'intercession : dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, le pape François souligne que « *les grands hommes et femmes de Dieu furent de grands intercesseurs. L'intercession, (...) c'est pénétrer dans le Père et y découvrir de nouvelles dimensions qui illuminent les situations concrètes et les changent. Nous pouvons dire que l'intercession émeut le cœur de Dieu, mais, en réalité, c'est lui qui nous précède toujours* » (n°283).

Sainte Colette est la sainte de la vie qui porte du fruit. Que signifie prier pour la vie ? Vaste question à l'heure de la toute-puissance du désir de l'homme et de la femme : « *s'il s'agit de satisfaire nos désirs, aucun obstacle n'est accepté et s'il s'agit de contrecarrer nos projets, aucune limite n'est reconnue dans notre pouvoir de mettre à mort* » disait le cardinal Vingt-Trois, lors d'une homélie prononcée pour la fête de la sainte et comme en écho à la première lecture de saint Jean (1 Jn 2, 15-17). Prier pour la vie et sa fécondité, poursuivait l'archevêque de Paris, « *c'est se remettre devant Dieu comme source de toute vie, comme origine de la vie et comme fin de la vie. (...) Prier pour la fécondité veut dire encore accepter d'entrer dans un chemin où le désir d'enfant est au service de plus grand que nous. (...) C'est accepter d'entrer dans un chemin au long duquel on apprend à reconnaître que la vie nous est donnée comme une grâce et que nous ne la fabriquons pas comme un produit commercial. Prier pour la fécondité veut dire accepter de découvrir comment Dieu veut rendre notre vie féconde. (...) La prière pour la fécondité, ce n'est pas un moyen de pression pour que Dieu réponde à notre désir. C'est un moyen de conversion pour que nous devenions capables de répondre au désir de Dieu.* » Prier pour la vie, c'est joindre le geste à la parole en s'engageant à la servir en toutes ses étapes : de son origine à son terme, en passant par sa croissance. Nos sociétés comptent beaucoup de « blessés de la vie » : ne fermons pas les yeux !

Pour chacun, nous prions avec les mots de sainte Colette : « *Le Père de toute miséricorde, le Fils par sa sainte passion, le béni Esprit fontaine de paix, de douceur et d'amour nous donnent à tous consolation* ». Amen.

Fr. Eric, ofm cap (vendredi 7 février 2014)

(Couvent des Capucins)